Géopolitique : Le Liban cherche l'appui du Vatican face à Israël

Category: 2020-2030,Actualités,Géopolitique
24 août 2026



Cet article relate la rencontre entre le président libanais Joseph Aoun et le pape Léon XIV au Vatican. Il revient sur les demandes diplomatiques présentées par la partie libanaise et sur le contexte régional dans lequel s'inscrit cette visite.

Le pape Léon XIV a reçu le président libanais Joseph Aoun au Vatican ce 20 août. Le président libanais a demandé au Pape de soutenir diplomatiquement le Liban pour parvenir au "retrait israélien complet des territoires libanais occupés" et l'arrêt des "agressions quotidiennes qui visent particulièrement les civils".

Alors qu'une partie du sud du Liban est occupée par l'armée israélienne et que la Finul (Force intérimaire des Nations unies au Liban) devrait quitter le pays dans les prochains mois, le président libanais Joseph Aoun a été reçu par Léon XIV au Vatican ce 20 août 2026. L'homme d'État a appelé le pontife américano-péruvien à soutenir diplomatiquement le Liban face à "l'occupation et aux agressions israéliennes".

Dans un communiqué publié sur ses réseaux sociaux, la présidence libanaise a indiqué que Joseph Aoun avait remercié le Pape "pour tous les efforts qu'il déploie" afin de soutenir le Liban face à "l'occupation et aux agressions israéliennes contre son territoire". Le président

libanais a demandé au Pape de soutenir diplomatiquement le Liban pour parvenir au “retrait israélien complet des territoires libanais occupés” et l’arrêt des “agressions quotidiennes qui visent particulièrement les civils”.

“Cette visite était éminemment politique”, glisse à *I.Media* Fadi Assaf, l’ambassadeur du Liban près le Saint-Siège, qui voit dans cette rencontre “une étape très importante, étant donné les relations existantes entre le Saint-Siège et le Liban”. “Le Saint-Siège est pour nous une superpuissance morale, mais également un poids lourd diplomatique”, insiste-t-il. Outre la question du respect du cessez-le-feu par Israël, le diplomate explique que les deux chefs d’État ont échangé sur les chrétiens du Liban : le Pape “ne conçoit le Liban que comme un modèle de coexistence et de tolérance”, assure Fadi Assaf.

La rencontre privée entre les deux hommes a duré une demi-heure. Ils ont échangé en anglais. Joseph Aoun était accompagné d’une délégation restreinte, composée de deux conseillers politiques. Il a offert au pape une statuette représentant le patriarche Élias Hoayek et contenant des reliques de cette figure centrale de l’histoire nationale libanaise. Celui qui fut patriarche maronite de 1899 à 1931 a été béatifié le 25 juillet dernier.

Retrait prochain de la Finul

Le président libanais a également été reçu en secrétairerie d’État où il a rencontré le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d’État, et Mgr Paul Richard Gallagher, secrétaire pour les relations avec les États. Leurs échanges ont “essentiellement porté sur le *Trilateral Framework Agreement*, signé par les États-Unis, Israël et le Liban […] afin de parvenir à une paix juste et durable”, a indiqué un communiqué du Bureau de presse du Saint-Siège. Si le Saint-Siège s’est félicité de la signature de ce document, il a également “fait part de ses vives préoccupations face aux difficultés rencontrées dans sa mise en œuvre”.

Le 21 juillet dernier, l’ambassadeur du Liban près le Saint-Siège avait rencontré le cardinal Parolin. “Il y a un suivi et un dialogue régulier », souligne Fadi Assaf. Il remarque que les diplomates du Vatican “sont toujours aussi bien informés des évolutions au Liban et dans la région” et “maîtrisent parfaitement bien les dossiers concernant le Liban et son environnement.”

Face au refus d’Israël de prolonger le mandat de la Finul – force internationale de maintien de la paix présente dans le Sud-Liban depuis 1978, dont le retrait est prévu le 31 décembre 2026 - , l’Italie et la France ont proposé en juin la création d’une coalition internationale composée de troupes européennes. Face à l’opposition d’Israël à cette initiative, Joseph Aoun est en quête de soutiens internationaux. Lors de ce passage à Rome, le président libanais rencontrera ainsi le président italien Sergio Mattarella et la Première ministre Giorgia Meloni. À la fin du mois de juillet, il s’était rendu à la Maison-Blanche pour s’entretenir avec le président des États-Unis, Donald Trump, et avait été reçu quelques jours plus tard à Ankara par le président turc, Recep Tayyip Erdogan.

Au printemps, Israël et le Liban avaient entamé des négociations de paix à Washington sous égide américaine. En juin, elles avaient abouti à la signature d’un accord-cadre qui prévoyait le désarmement du Hezbollah et le retrait progressif des troupes israéliennes du sud du Liban. Des négociations s’étaient poursuivies à Rome durant l’été.

Bombardements réguliers

Malgré le cessez-le-feu en vigueur, des bombardements réguliers ont continué d'avoir lieu dans la région frontalière, provoquant régulièrement la mort de civils. Après un retrait temporaire à la suite de l'accord, des troupes israéliennes occupent à nouveau une partie du territoire libanais. Ces dernières heures, des bombardements israéliens se poursuivaient dans plusieurs localités du sud du pays, selon des médias libanais.

Il s'agissait aujourd'hui de la troisième visite au Vatican de Joseph Aoun depuis le début du pontificat de Léon XIV. L'homme d'État, président depuis janvier 2025, s'était rendu à la messe d'installation du 267e pape le 18 mai 2025 puis avait été reçu en audience privée le 13 juin 2025. Le successeur de Pierre s'était, pour sa part, rendu au Liban du 30 novembre au 2 décembre 2025 au terme de son voyage apostolique qui l'avait d'abord conduit en Turquie pour la commémoration du Concile de Nicée. À son départ, le président Aoun avait décrit le Pape comme un "père" venu réconforter le peuple libanais et lui rappeler que le monde ne l'avait pas oublié.

Depuis le début de son pontificat, Léon XIV alerte régulièrement sur la situation au Liban. Dans un message diffusé le 7 avril dernier, le Pape avait exprimé "sa proximité et sa tendresse paternelles" aux chrétiens du Sud-Liban pour Pâques. S'adressant plus particulièrement aux habitants de Debel, un village alors encerclé par l'armée israélienne, le Pape avait souhaité que "malgré les sentiments de peine, d'angoisse et de deuil", les fidèles libanais puissent connaître "une joie profonde" en célébrant la résurrection de Jésus.

La Croix
20Août 2026

Source photo : Vatican Media

Légende de la photo : Léon XIV et le président libanais Joseph Aoun, ce jeudi 20 août